

AGGRAVATION DRAMATIQUE DE LA FAIMwww.bilaterals.org**Communiqué de presse****FIAN RECLAME DES CHANGEMENTS EN PROFONDEUR POUR COMBATTRE L'AGGRAVATION DRAMATIQUE DE LA FAIM****Le droit à l'alimentation à l'ordre du jour du prochain Sommet mondial de l'alimentation.**

Bruxelles 23 juin 2009- FIAN, l'organisation internationale des Droits de l'Homme pour le droit à l'alimentation, appelle à des changements en profondeur dans la politique internationale sur l'alimentation et la gouvernance du système alimentaire mondial. FIAN salue la décision prise par le Conseil de la FAO d'organiser le troisième Sommet mondial de l'alimentation en novembre 2009, selon une déclaration faite vendredi dernier par le directeur général de la FAO. L'objectif de ce Sommet sera d'obtenir un engagement ferme de la part des leaders mondiaux d'éradiquer la faim d'ici 2025 et de s'attaquer aux causes de la crise actuelle en mettant en œuvre de manière effective le droit à l'alimentation.

Le dernier rapport de la FAO, publié le 19 juin 2009, indique que 1,02 milliard de personnes souffrent de la faim dans le monde. C'est le nombre le plus élevé de l'histoire, environ 100 millions de plus que l'année dernière et un sixième de la population mondiale.

Le secrétaire général de FIAN, Flavio Valente, constate : « Nous vivons un moment crucial. Il faut des changements en profondeur dans la politique internationale liée à l'alimentation et à la gouvernance du système alimentaire. Nous appuyons un Sommet mondial de l'alimentation qui donne la priorité au combat contre les causes structurelles de la faim et qui intègre le droit à l'alimentation à tous les niveaux.

Nous partageons l'appel de la FAO à un système de gouvernance plus cohérent et effectif en ce qui concerne la sécurité alimentaire mondiale. Il faut que les gouvernements et les agences intergouvernementales répondent davantage de leurs actes. La participation de la société civile est essentielle, surtout celle des mouvements paysans, des peuples indigènes, des pêcheurs artisans, des femmes rurales et des travailleurs agricoles. S'il s'agit de s'attaquer à la crise alimentaire chronique, leurs voix doivent être entendues », affirme Valente.

Plus d'infos :

Flavio Valente, +49-172-139 4447

Martin Wolpold-Bosien wolpold-bosien@fian.org, +49-177-339 1263

Données de la FAO: www.fao.org

Conseil de la FAO sur le Sommet mondial de l'alimentation: <ftp://ftp.fao.org/docrep/fao/meeting/016/k5140e.pdf>

Voir aussi <http://www.fian.org/news/press-releases/fian-demands-profound-changes-to-address-the-dramatic-increase-of-hunger>

Extraction des ressourceswww.irinnews.org

La crédibilité du schéma du processus de certificat de Kimberley, initiative qui veut empêcher l'arrivée sur le marché multimilliardaire des diamants ceux provenant des zones de conflits est mise en doute par des militants d'ONG avant le sommet international de 3 jours en Namibie. Le KPCS appelle les gouvernements, l'industrie diamantaire et les ONG concernées à œuvrer pour cesser tout commerce de diamants dans les zones de conflits.

Derniers événements de la semaine mondiale d'action contre la violence armée

Media: www.iansa.org/campaigns_events/WoA2009/Africa.htm#Cha

Burundi

La radio publique Africa a interviewé Dagropass et la Colonie des Pionniers du Développement le 18 juin sur la question de la prolifération des armes légères comme frein au développement. Abel Ntahombaye a dit que les armes menacent le développement économique et la paix. « Même les élections de 2010 seront compromises par cette question. » A quoi Jacques Ntibarukire a ajouté : « Le gouvernement burundais doit faire tout effort possible

pour un contrôle strict et efficace des armes légères et de petit calibre en signant le Traité sur le Commerce des Armes (TCA).

République centrafricaine

L'ONG Femmes de Paix autour du Monde a travaillé en partenariat avec l'UNDP pour organiser une conférence et une manifestation soulignant le danger des armes à feu. Cette action a été soutenue par un communiqué de presse et une campagne avec affiches.

Tchad

Céline Larmadji, coordinatrice intérimaire du Comité de l'Appel à la paix et la réconciliation, a dit, lors d'une conférence de presse du 20 juin, qu'environ 2 millions d'armes légères circulent au Tchad. Elle a dit aussi que la situation quasi permanente de crise dans le pays a stimulé la circulation des armes légères dans toutes les couches de la population, sur les marchés, dans les rues et à l'école.

Somalie

Les membres de la campagne de l'éducation des femmes somaliennes (SWEC) a discuté du problème des armes légères lors de programmes radio et TV pendant de longues heures avec SIMBE et Universal TV les 17 et 18 juin. Les intervenants incluaient des membres d'ONG, des intellectuels et des artistes. Tous ceux qui ont téléphoné pendant l'émission demandaient des mesures pour arrêter le flux d'armes légères entrant en Somalie. Les programmes ont été retransmis par Peace Voice Radio. Le 18 juin, des professeurs d'universités et d'écoles ont discuté de l'impact de la violence armée dans l'éducation lors d'un atelier organisé par SWEC. Les 19 et 20 juin, SWEC a organisé 3 sessions dans les camps de déplacés internes pour les conscientiser sur la violence armée. Ces personnes ont partagé leurs expériences de violence armée et ont reconnu que la plupart des armes à feu sont dans les mains des jeunes qui trouvent un grand choix dans les centres commerciaux et les marchés. Peace Voice Radio, Simba Radio et Universal TV les ont interviewés sur leurs expériences.

LA CRISE ALIMENTAIRE EN AFRIQUE

Source: <http://www.irinnews.org/>

De plus en plus de citoyens africains éprouvent de la difficulté à se nourrir, c'est ce que la Commission Economique Africaine (CEA) de l'ONU annonce.

Un rapport publié le 28 mai dernier, préparé conjointement par la CEA et l'UA, fait état des performances économiques du continent en 2008. Il examine les perspectives pour 2009.

« On y lit : « Dans beaucoup de pays, les populations urbaines savent qu'il y a de la nourriture dans les rayons mais à un prix inabordable pour elles. Les gouvernements ont même eu de la difficulté à importer suffisamment de nourriture pour nourrir leurs populations dans le cas du Liberia et de la Guinée.

« Les éleveurs de Djibouti découvrent que la vente de leurs produits ne procure que très peu de grain sur les marchés alors qu'au Mozambique et en Uganda, les fermiers ruraux ne parviennent presque plus à acheter semences et fertilisants nécessaires pour nourrir leurs familles, ignorant complètement les bénéfices des prix élevés générés par les produits alimentaires » annonce toujours le même rapport.

L'Afrique est une des régions les plus touchées par les prix élevés de l'alimentation remarque la CEA. Les prix de l'alimentation ont atteint un sommet en juin 2008 et ont baissé d'une moyenne de plus de 50% dans la seconde moitié de l'année. A la fin 2008, ils se trouvaient au même niveau qu'en 2005 mais étaient cependant beaucoup plus élevés qu'en 200. »

D'après le rapport, le déclin noté dans les prix sur le marché mondial a lentement influence les prix des denrées domestiques dans beaucoup de pays en développement. « Nous avons encore aujourd'hui des déficits en nourriture dans beaucoup de pays africains à cause de la sécheresse et des conflits. Pour écarter les conséquences néfastes, une aide d'urgence fut nécessaire dans beaucoup d'états, y compris l'Afrique orientale.

« La crise alimentaire récente et la perspective de famine sont des menaces pour la stabilité politique et sociale, surtout en Afrique orientale et occidentale et dans les pays en guerre » signale le rapport.

D'après la FAO, les prix de la nourriture sont restés élevés dans beaucoup de pays en développement et l'accès à la nourriture reste une menace latente pour les pauvres, touchés par la perte d'emploi, de revenus et autres effets de la crise économique mondiale.

